

## Homélie du 33ème dimanche ordinaire

Dimanche 13 novembre 2016

par Louis DURET

Publié le mercredi 9 novembre 2016

### Le soleil de justice.

En écoutant cet évangile, on se croirait presque au journal télévisé de 20 heures.

L'écroulement des plus beaux temples, l'irruption des faux messies, la barbarie des guerres, les turbulences de la terre, les épidémies incontrôlables, les menaces terroristes... Comme si cela ne suffisait pas, on a l'impression que notre page d'évangile en rajoute.

Pour nous aujourd'hui, quel sens peuvent avoir ces lignes ?

La première chose qui frappe dans ce passage, c'est que la prédiction sur le Temple ne s'est pas complètement réalisée ! Jésus disait : « *Ce temple que vous contemplez... des jours viendront où il n'en restera pas une pierre ; tout sera détruit.* » Or vous savez qu'à Jérusalem il reste le mur des lamentations. Cela prouve qu'il ne s'agissait pas d'une prédiction au sens où nous l'entendons habituellement.

Il ne faut pas prendre ces expressions au pied de la lettre ; elles sont une manière de parler.

Mais au fait, aucun de nous ne prend non plus au pied de la lettre l'expression « Pas un cheveu de votre tête ne sera perdu » ! Depuis notre naissance, nous avons quand même perdu beaucoup de cheveux ! Mais l'expression veut dire : toute notre vie est dans la main de Dieu.

A travers la mort même, nous sommes assurés de rester vivants de la vie de Dieu. Et, quelles que soient les persécutions, la Parole de Dieu poursuivra sa course, comme dit Saint Paul.

Le message de cette page d'évangile, en définitive, c'est « quoi qu'il arrive... ne vous effrayez pas ! »

C'est aussi « ne vous appuyez pas sur de fausses valeurs. » Le Temple en était un bon exemple : restauré par Hérode le Grand, agrandi, embelli, couvert de dorures, il était magnifique. Mais, lui aussi fait partie de ce monde qui presse. L'essentiel, c'est quand Jésus dit : « *Détruisez ce Temple et moi, en trois jours, je le rebâtirai...* » Jean l'évangéliste précise que Jésus parle du Temple de son corps. Et aujourd'hui le corps de chaque homme, de chaque femme, de chaque enfant est celui du Christ qui dit : « *J'avais faim et vous m'avez donné à manger. J'étais étranger et vous m'avez accueilli. J'étais malade ou en prison et vous m'avez visité...* » La vraie ruine du Temple aujourd'hui, ce sont ces corps marqués par la faim, par la maladie, par l'acharnement du malheur. Chaque fois que nous ouvrons nos cœurs et nos mains, c'est le vrai Temple qui se construit, c'est l'homme qui se relève ou se redresse.

En attendant le jour du Seigneur, sa venue dans la gloire, les disciples sont invités à être actifs dans le service fraternel.

Les disciples sont envoyés pour proclamer ce message d'espérance : Le royaume de justice et de fraternité est déjà là ! Mais il faut le manifester, le rendre visible, effectif dans les relations humaines. Et Jésus prévient : ce ne sera pas facile, votre message va déranger.

« C'est par votre persévérance que vous obtiendrez la vie. » Oui, il viendra le jour du Seigneur. Il se lèvera le soleil de justice dont parle le prophète Malachie. Ce jour là nous serons bien exposés tout entier au soleil de l'amour.

Allez ! Chers amis, bon courage, aimons-nous les uns les autres afin que le jour du Seigneur nous trouve vigilants et joyeux en tenue de service.